

Diane Asensio a retrouvé le bonheur d'être sur le court

TENNIS / La Genevoise apporte deux points au TC Genève — vainqueur du derby contre le TC Drizia-Miremont (4-3). Dégoûtée, elle est sur le point de quitter le giron de Swiss Tennis.



Au TC Genève le derby genevois! Honneur aux vainqueurs: Daniel Auberson (capitaine), Virginia Gollut, Diane Asensio, Laurence Poujoulat, Sandrine Jaquet, Alexandra Retti et Maria Landa (de gauche à droite). L'équipe du TC Drizia-Miremont est composée de: Michel Rendu, Christelle Fauche, Caecilia Charbonnier, Omer Ozbek (capitaine) et Anna-Katja Mange (debout), Céline Cohen-Meinnecke, Cathy Breval, Sabine Rybysar et Laura Bao (accroupis). Team Reporters

Diane Asensio s'installe à l'ombre du saule pleureur. En face d'Alexis Bernhard. Son coach. Elle vient de passer près de deux heures et trente minutes sur le court. A lutter comme une dératée pour décamponner Céline Cohen-Meinnecke (6-7 6-3 6-3). Elle a les jambes un peu lourdes. Mais elle est heureuse...

«Il y a quelques semaines, je ne me serai peut-être jamais battue comme ça, lâche-t-elle. A Bienne, on est tellement «obligée» qu'on n'a plus de plaisir sur le court...» Il y a une année, Diane Asensio était l'une des «élues» à la Maison du Tennis. Avec Caecilia Charbonnier et Laura Bao. Elle avait pris un studio. Avait choisi les études par correspondance. La belle aventure! Aujourd'hui, la Genevoise est

sur le point de quitter le giron fédératif. Son contrat échoit à la fin octobre. Mais elle a déjà déployé ses ailes. Dégoûtée. Presque «cassée». «J'ai été blessée de novembre à mars, explique-t-elle. Parce que l'entraînement n'était pas adapté».

Diane Asensio n'était pas la seule dans ce cas: Marylène Losey, Angela Bürgis, Laura Bao, Caecilia Charbonnier... Elles ont toutes connu des pépins physiques depuis leur arrivée à Bienne. A tel point que Richard Umberg, responsable de la condition physique à Swiss Tennis, sera remplacé dès l'automne prochain. Ses méthodes — calquées sur les besoins des marathoniens — ne sont pas adaptées au tennis...

«Lorsque je suis partie à

Bienne, j'avais confiance, ajoute Diane Asensio. Avec Sven Groeneveld, on ne pouvait que progresser. Mais l'attitude des entraîneurs a changé d'un jour à l'autre. On nous traitait comme de la m...» La Genevoise n'a pas la langue dans sa poche. A Swiss Tennis, on l'avait pourtant exhortée à se taire. A se conduire poliment. Mais il est difficile de retenir une année de frustration et d'incompréhension...

«Depuis que je m'entraîne avec Alexis Bernhard et Pierre Paganini à Ecublens, j'ai retrouvé le plaisir de jouer, avoue la Meyrinoise. J'ai surtout l'impression de progresser. Cet automne, je vais essayer d'organiser quelque chose sur Genève ou Lausanne. Je verrai ce qui me convient le mieux...»

Avant, Diane Asensio se forcera à chasser les sponsors. Pour assurer son avenir.

«Financièrement, ça me fait un peu peur, lâche-t-elle. Je ne ferai pas une fixation: si j'ai les moyens de continuer, je tenterai ma chance jusqu'au bout. Sinon, je ferai autre chose...» Diane Asensio sourit. Son capitaine l'appelle pour jouer le double pour TC Genève. Aux côtés de Laurence Poujoulat.

La Meyrinoise s'est encore démené pour apporter le point de la victoire à son club. En battant la paire du TC Drizia-Miremont, Cathy Breval et Sabine Rybysar, en trois sets (6-3 2-6 6-2). Pas de doute! Diane a retrouvé la joie d'être sur un court. Swiss Tennis retiendra-t-elle la leçon?

Jean-Daniel Sallin □